Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 27 (1939)

Heft: 555

Artikel: Les expositions

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263506

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tique, Infirmières parachutistes, etc., — ceci sans parler des Sociétés de la Croix-Rouge française, de la préparation des auxiliaires sociales et sanitaires, des groupements d'aide et d'information pour les évacuations, etc., etc.

En Grande-Bretagne

Parmi les nombreuses formations féminines volontaires surgies dans ce pays, que l'on considère avec raison comme la terre d'élection du féminisme, citons d'abord le *Women's Land Army.* Cette « armée féminine agricole » a durant le premier mois de guerre reçu 14.000 inscriptions, et en prévision des événements, nombre de ses membres ont, pendant les vacances d'été, déjà reçu une préparation technique spéciale, comme par exemple la conduite des tracteurs. Appel a également été fait à elles pour les travaux de la moisson.

De son côté, la Société des Femmes Ingénieurs s'est efforcée de préparer les femmes à des emplois dans la fabrication des munitions, et se basant sur les expériences de l'autre guerre, a organisé un cours technique, permettant aux femmes qui l'ont suivi, non pas de travailler mécaniquement et automatiquement comme des « munitionnettes » sans préparation, mais d'occuper des postes plus importants de surveillantes et de monitrices. Le succès de ce cours a été tel qu'il est question d'en organiser d'autres dans plusieurs grandes villes. La Fédération féminine de placement *(Women's Employment Federation)* a établi, en rapport avec le ministère du Travail, un fichier central pour toutes les femmes disposées à accomplir un travail rétribué à temps complet. Deux mille inscriptions ont été reçues pendant le mois de septembre, et l'on pourra trouver parmi elles des interprètes — celles qui savent l'allemand pourront être spécialement utiles à des services gouvernementaux — des directrices de restaurants et de foyers, des comptables des bactériologues, des statisticiennes, des juristes, etc. Le *Women's Royal Naval Service* (Service auxiliaire féminin de la Marine), qui a déjà fonctionné durant la précédente guerre, a été organisé par l'Amirauté: ne peuvent en faire partie que celles qui habitent des ports de mer importants, vu la nécessité de loger chez elles. Ce service comprend deux sections, elles-mêmes divisées, la première en service de bureau, service de transports à moteur, et service de cuisine; et la seconde en service d'intendance et de magasinage. Les femmes engagées dans ce service portent un uniforme même assez coquet, peuvent obtenir des grades, et touchent une solde dès qu'elles sont en fonctions. On affirme que leur nombre atteignait déjà au mois de juin le chiffre de 16.000, et que les inscriptions arrivaient dès lors au rythme de 200 par jour! A leur tête se trouve Mrs. Laughton Matthews, bien connue comme présidente de l'Alliance catholique et féministe Sainte-Jeanne, qui a rang de contre-amiral.

Quant à la police féminine, il est clair que son rôle ne peut que se développer considérablement. En effet, d'une part, des femmes ont été enrôlées comme commissaires, secrétaires, ou chauffeurs de police, et d'autre part, la police métropolitaine a recours à elles pour des activités plus spécialement policières, ceci en plus des tâches habituelles d'ordre social qui vont en augmentant.

En Allemagne

Il est frappant et instructif de constater qu'après avoir résolument écarté la main-d'œuvre féminine de toute activité en dehors de la famille, le IIIme Reich s'est trouvé au contraire obligé d'y faire appel dans des proportions toujours plus fortes, en raison de la pénurie de main-d'œuvre provoquée par le surarmement. Ce mouvement se poursuit à un rythme accéléré par la guerre: depuis quelque temps, l'administration des postes occupe des femmes comme facteurs, et des cours de conduite de tramways sont organisés dans plusieurs grandes villes pour un personnel féminin. Des femmes auxquelles on avait interdit d'exercer leur activité sont maintenant appelées à suivre des cours rapides de rééducation profeessionnelle. La jeunesse féminine n'est certes pas oubliée, et des ordonnances récentes ont fixé à 100.000 le chiffre de celles qui seront appelées à aider les femmes de la campagne. De plus, toute jeune fille entre 17 et 25 ans, à l'exception de celles qui sont pleinement occupées par leur profession ou qui sont indispensables à leur famille pour des travaux agricoles, sont obligées de participer au service de travail. Enfin, 35.000 jeunes membres de l'Union des Femmes allemandes reçoivent une préparation spéciale aux services auxiliaires de la Croix-Rouge.

Les conditions du travail ont été modifiées sous l'empire de la nécessité, et des dérogations apportées à la protection légale des travailleuses (durée du travail, par exemple). Les salaires sont également réglementés, et il est assez piquant de constater que, dans la crainte que des employeurs souffrant de pénurie de main-d'œuvre ne se prennent mutuellement du personnel féminin en lui offrant des salaires plus élevés, il est interdit d'augmenter les salaires avant six mois de travail. Qui donc disait que, du fait de la guerre, les problèmes inhérents au travail féminin ne se poseraient plus?...

J. GUEYBAUD.

(Renseignements fournis par les « Informations sociales » du B.I.T. et la « Française ».)

The International Suffrage News
(JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: 6 sh. 5,40 fr. suisses
2, Plantin House, Wellesley Rd. Ashford (Kent) Angleterre.

Petit Courrier de nos Lectrices

Sylvie (Genève) **à Inquiète.** (No 553). — *La question que vous soulevez à propos de lectures appropriées au temps présent a déjà été posée dans le courrier du supplément de la* Tribune de Genève. *Cette correspondance est en général limitée à un échange de recettes, mais, parfois, une étincelle jaillit qui prouve qu'au delà du souci de la cuisine et de la mode — au reste utile! — l'esprit vit encore. Le courriériste qui répondit à la question indiqua, entre autres lectures,* La Vie spirituelle, *par Emilie Cady. Certaines belles pages, en effet, sont apaisantes et donnent le moyen de cultiver mieux la pensée. Mais c'est là un ouvrage strictement réservé à la réflexion. Dans un ordre d'idées moins abstrait, je conseille les ouvrages qui, sous une forme ou une autre, ont trait à l'histoire des pays. Il me semble qu'en ce moment surtout, il est intéressant, et même nécessaire, d'apprendre à connaître les contrées étrangères, avec leurs paysages, leurs peuples divers, leurs mœurs correspondant au caractère propre de ces peuples... Je viens de lire, par exemple, un documentaire remarquable sur la Pologne martyre ou, plutôt, sur la campagne polonaise:* Les Paysans, *par Ladislas Reymont. Des quatre volumes qui composent l'ouvrage, les deux premiers sont difficiles à « digérer », en raison du parler paysan qui semble être plus grossier dans la traduction que dans le dialecte original. Mais il y a des pages descriptives pénétrées d'une âpre poésie, de l'amour passionné que le paysan porte à sa terre, celle qu'il nourrit de son sang et de ses forces. Le troisième volume est supérieur aux autres, justement parce que le dialogue y est rare.*

Lisez aussi Heureux Scandinaves, *par Emilie Schreiber, et* Le Danemark dans le monde, *par Agnès Rothery, qui compléteront le beau voyage que les lectrices du* Mouvement *viennent de faire « Au Pays de Selma Lagerlöf ».*

Oui, l'éparpillement des idées épuise les forces mentales dont nous avons si grand besoin. Personnellement, sentant que mes pauvres nerfs allaient perdre l'équilibre dans la gymnastique cérébrale que nous impose aujourd'hui la lecture des journaux, j'ai limité celle-ci à une séance par jour. Et je m'arrange à faire cette lecture entre deux petites haltes de quatre à cinq minutes: la première permet la détente des nerfs et prépare l'esprit à recevoir avec calme les « nouvelles ». Dans la seconde pause, je m'efforce de classer ce que j'ai appris, de mettre chaque événement sur le plan qui lui convient, de ne lui donner que l'importance qu'il mérite. J'ai l'impression que ce système empêche la panique morale... Mais j'avoue que je ne suis pas une « forte ». Sans doute celles qui sont naturellement calmes et positives n'ont-elles pas besoin de ce contrôle... J'adresse à toutes les courriéristes un message de fraternelle sympathie, le drame mondial touchant toutes les femmes de cœur...

Henriette G. (Genève) à A. L. (Lausanne) (No 554). — *Vous parlez « provisions », Mademoiselle ou Madame, comme quelqu'un qui a une bourse bien garnie et des locaux suffisants, mais combien en est-il parmi nous que le manque de numéraire à un moment donné, ou l'exiguïté d'un appartement où il faut se serrer par économie, ont empêchées de suivre les avis officiels recommandant l'approvisionnement? Vous me direz qu'il y avait les fameuses cartes bleues pour les cas spéciaux d'indigence, mais à combien il répugne de les demander et de se faire ainsi classer sous cette rubrique, alors que l'on tient à garder son indépendance et sa fierté! Je crois qu'avant de nous qualifier de « vierges folles », il faudrait songer à toutes les situations.*

La Rédaction *supplie les correspondantes du* Petit Courrier *de bien vouloir être brèves, et de ne pas l'obliger à laisser en souffrance les messages des unes parce que les autres ont pris trop de place! Est-il impossible de limiter ce que l'on a à dire à dix ou douze lignes* imprimées? *et cela ne constitue-t-il pas un excellent exercice de concision et de clarté?*

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Réunion du Comité Central.

Renonçant cette fois-ci, et pour des motifs d'économie, à visiter l'une ou l'autre des Sections et faire à cette occasion de la propagande publique, le Comité Central n'en a pas moins tenu une séance à l'ordre du jour fort nourri, le troisième dimanche d'octobre, à Berne.

Divers rapports en effet lui ont été présentés, tant sur des questions d'administration intérieure que sur les relations de l'Association avec d'autres groupements suisses, et les suggestions souvent intéressantes qui en résultent. L'activite des Sections a été fort variable suivant les cantons au cours de ce dernier exercice; mais toutes, comme d'ailleurs toutes les Sociétés féminines, se sont vivement intéressées au Service complémentaire féminin là où il a été mis sur pied par les autorités, et aux Services auxiliaires qui ont été créés un peu partout pour grouper et coordonner les bonnes volontés. La présidente a ensuite rappelé que les deux Chambres ont été unanimes avant l'été pour demander au Conseil Fédéral un rapport sur la question du vote des femmes telle qu'elle avait été posée par les motions Greulich-Göttisheim... en 1918! Les événements actuels vont-ils engager le gouvernement à hâter ce rapport? ou au contraire lui servir de prétexte pour le retarder encore?...

Après avoir discuté de l'attitude à prendre lors des élections fédérales, le Comité Central a, ainsi qu'il est dit plus haut, chargé Mme Studer et Mlle Gourd de préparer le texte d'une lettre à adresser aux membres des Chambres fédérales lors de la session de décembre. Puis Mme Leuch a présenté un rapport sur le Congrès de Copenhague et a fait ratifier l'aide financière et matérielle promise par la délégation suisse à l'Alliance Internationale. L'enquête suisse sur le statut de la femme pour le Comité d'experts de la S. d. N. est terminée; celle sur la place et le nombre des femmes dans les Commissions officielles en Suisse, qui a servi de base à une intéressante démonstration à l'Exposition de Zurich, pourra également être utilisée pour la propagande. Mlle Gourd, enfin, a rappelé comment, depuis la guerre, la question de la nationalité de la femme mariée avait repris une actualité toute spéciale, et le Comité a été d'accord qu'il devenait nécessaire de la porter à nouveau devant l'opinion publique afin de faire avancer la solution d'un problème auquel les féministes se sont attaquées il y a plus de vingt ans, dans des circonstances analogues, et qui a été déjà résolu dans bien des pays. Mme Leuch s'est déclarée prête à en parler là où on désirait la traiter, et Mlle Gourd se met à la disposition des Sections qui aimeraient des récits sur le Congrès de Copenhague.

E. GD.

Les Expositions

Exposantes neuchâteloises

Avec dix-huit de leurs compagnons, Marcelle Schinz et Isabel Huguenin exposent, ce mois d'octobre, à la Guilde des Arts, la première trois petits paysages, la seconde un portrait serré assez fade de tons, et un paysage quelque peu approximatif. Etapes dans leur carrière.

Tandis qu'en une pleine salle de la Galerie Léopold-Robert, Marguerite Pellet, avec trente-cinq huiles, certaines de grande dimension, s'impose comme une féconde et attirante artiste. C'est dans le paysage qu'elle semble le moins personnelle. Dans la figure et le portrait elle saisit un peu durement le caractère du modèle, puis le fixe, le fige comme sans remords. Toutes ses plus belles qualités, elle les déploie dans la nature-morte. Elle prend possession de l'objet avec une sorte d'allégresse, le cerne d'un trait vif et définitif, l'amène ensuite à sa plus belle forme par la couleur. Rien ne rebute sa patience: elle fera tous les brins d'osier d'une corbeille et les grains d'une grappe les uns après les autres, non pour l'ennui, mais pour l'émerveillement du spectateur. Et comme elle a une prédilection pour les tons de terre, ce sont de grandes pages plastiques au sain coloris mat qu'elle écrit comme personne, avec une tranquillité d'autant plus louable qu'elle ne se laisse inspirer ni par son mari, le peintre Albert Locca, ni par sa sœur Jeanne Barraud, et le mari de celle-ci, Charles Barraud. Artiste originale, qu'on n'oublie plus après avoir vu d'elle des toiles aussi accomplies que *Paniers de fruits,* le *Pot noir,* le *Chaudron, Marguerites* ou *Verrerie et raisins,* pour ne citer que les plus frappantes.

M. J. W.

A travers les Sociétés

Le Service auxiliaire féminin à Genève.

Après six semaines de fonctionnement ininterrompu, ce Service, créé dès les premiers jours de la mobilisation, sous les auspices du Centre de Liaison des Sociétés féminines, et en plein accord avec le Département militaire, nous fait savoir que, bien qu'il n'ait pu trouver immédiatement une occupation à chacune des 350 volontaires qui sont venues mettre à sa disposition leur désir de se rendre utiles, il continue à recevoir des inscriptions, notamment pour aider aux travaux de la campagne et aux vendanges, là où la mobilisation du mari et l'obligation de réduire toutes les dépenses ont laissé des femmes seules avec une lourde charge. Par ailleurs, grand soin a été pris de ne pas faire de concurrence à toutes celles qui cherchent du travail rémunéré, les dirigeantes de ce Service étant parfaitement au clair sur leur devoir de solidarité féminine à cet égard.

Environ la moitié des volontaires inscrites ont apporté une aide souvent bien précieuse, soit aux travailleuses des champs, soit au Service de la gare pour les rapatriés et les Amies de la Jeune Fille, soit à la Croix-Rouge genevoise et à l'atelier de matériel sanitaire de l'armée, soit à l'Agence des prisonniers, soit dans d'autres tâches variées encore. Le Secrétariat a, de plus, organisé des démonstrations de cuisine économique à l'Institut ménager, et après avoir fait connaître les cours de soins d'urgence déjà existant, en met actuellement un sur pied pour le mois de novembre, de concert avec la D. A. P. Tous les renseignements au sujet de ces divers cours sont fournis par le Secrétariat du Service auxiliaire féminin, qui, en raison de la réouverture de l'Ecole Sociale, s'est transféré au local de l'Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 4 novembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h.: Thé mensuel. 16 h. 30: Chant par Mlle L. Albrecht, avec accompagnement au piano par Mme G. Colladon.

NEUCHATEL: Association cantonale pour le Suffrage féminin, Restaurant sans alcool, 14 h. 15: Assemblée de délégués. 1. Séance administrative; 2. (à 16 h. 30): *Le Fédéralisme,* conférence par M. Gérard Bauer, conseiller communal.

Lundi 6 novembre:

GENÈVE: Association genevoise pour le Suffrage féminin, 22, r. Et.-Dumont, 20 h. 30: Séance mensuelle: *La nationalité de la femme mariée et la guerre,* par Mme A. Leuch, présidente de l'Association suisse. Discussion. — Thé après la séance: 0 fr. 50.

Mercredi 8 novembre:

LAUSANNE: Cartel des Associations féminines vaudoises, 4, St.-Pierre, 16 h.: Assemblée annuelle: 1. *Problème et entr'aide de guerre.* — 2. *Répartition de la collecte du 1er août en faveur des mères nécessiteuses.* — 3. *Lois cantonales d'application du Code pénal fédéral.*

Jeudi 9 novembre:

NEUCHATEL: Union féministe pour le Suffrage, Restaurant neuchâtelois, 20 h. 15. Séance mensuelle: *La Pologne,* causerie par M. le prof. Jean de La Harpe.

Samedi 11 novembre:

GENÈVE: Comité de la « Semaine de la Paix », Victoria-Hall, 20 h. 30: Assemblée publique, sous la présidence de M. Guillaume Fatio. Orateurs: MM. les professeurs William Rappard, Pierre Bovet, M. le pasteur Dentan, Mme H. Thélin-Flournoy. Avec l'aimable concours de M. W. Montillet, organiste, et de Mme Grétillat, cantatrice. Invitation pressante à chacune de nos lectrices.

Dimanche 12 novembre:

BERNE: Association suisse des Femmes universitaires, XVIe Assemblée générale, au « Daheim », 10 h. 30: Séance administrative; 13 h. 30: déjeuner en commun; 14 h. 45: visite des musées et de la ville; 16 h. 15: thé offert par la Section bernoise.

Lundi 13 novembre:

GENÈVE: Soroptimist-Club, locaux du Lycéum, 1, rue des Chaudronniers, 19 h. 30: Souper mensuel, réservé aux membres du Club et à leurs invitées.

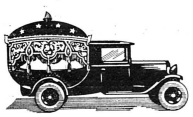
Mercredi 15 novembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: Club de rapprochement.

Pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Soret, Genève.

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91
Explications gratuites de Mme V. Renaud

Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus.
FORMALITÉS GRATUITES